



PROJECTIONS< TIONS<PROJEC OJECTIONS< ECTI PROJECTIONS<PR ONS<PROJEC PROJECTIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PRO NS<PR ONS< TIONS<PROJ
 PROJECTIONS<P TIONS<PROJECT PROJECTIONS<P ECTI PROJ PROJECTIONS<PR TIONS<PROJECT PROJECTIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< CTIONS<PROJE
 PROJ S<PR TION ECTI PROJ S<PR ECTI PROJ TION ECTI TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< ECTI UJEC
 PROJ S<PR TION ECTI PROJ S<PR ECTI PROJ PROJ ECTI TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< ECTI UJEC
 PROJECTIONS<P TIONS<PROJECT PROJ S<PR TION ECTI PROJECTIONS< TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< CTIONS<PROJE
 PROJ TION JECT PROJ S<PR TION ECTI PROJ TION ECTI PROJ TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< ECT UJEC
 PROJ TION ECTI PROJ S<PR TION ECTI PROJ TION ECTI TIONS<PROJE NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< ECT UJEC
 PROJ TION CTIO REJECTIONS<P IONS<PROJECT PROJECTIONS<PR ONS<PROJECT TIONS NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< CTIONS<PROJE
 PROJ TION TION OJECTIONS< ONS<PROJEC PROJECTIONS<PR ONS<PROJEC TIONS NS<PROJECTIONS CTIONS<PROJ NS<PR ONS< TIONS<

Daniel Barrow

Le Voleur des miroirs

Suivi de À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces

Mercredis 12, 19, 26 février et 5 mars 2014

Le Voleur des miroirs et *À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces* sont deux œuvres écrites, illustrées et exécutées en direct par Daniel Barrow en une performance où projections, flottements d'images et voix créent une expérience d'animation poétique qui nous ramène aux débuts du cinéma, à l'époque des spectacles de lanternes magiques.

Daniel Barrow est auteur, illustrateur, et, en performance, il est narrateur, acteur-animateur de son œuvre. Depuis bientôt vingt ans, Daniel Barrow compose des histoires surprenantes, originales et empreintes d'une certaine nostalgie. Dans le monde de l'art contemporain, sa démarche est singulière : si plusieurs artistes sont inspirés par le monde du cinéma, des médias, de la musique et de la culture populaire, peu inscrivent leur pratique dans cet interstice entre l'illustration et l'écriture, l'animation et le récit en direct.

Daniel Barrow s'est d'abord fait connaître par ses créations et adaptations d'histoires de bandes dessinées présentées sous forme d'animation manuelle superposant et manipulant ses dessins en rétroprojection en direct. Daniel Barrow est un conteur exceptionnel. Il livre son récit en une voix intérieure qui fait écho aux images, tel un soliloque provenant de la manipulation elle-même, aussi intangible que la lumière des rétroprojections. Dans ce nouveau projet, Daniel Barrow innove par sa façon de raconter en introduisant l'imprévu provenant simultanément du performeur, du texte et du public. Depuis quatre ans, il explore les façons de performer en multipliant les superpositions et croisements de mouvements, dessins et textures, manipulant par moments cinq ou six couches de dessins dynamisés à travers quatre sources de projections simultanées.

Avec ses images au style ancien des illustrations victoriennes et ses histoires qui oscillent entre fantastique et tragique, et dont le fil narratif est soutenu par le débit et le timbre prenant de sa voix remarquablement placée, Daniel Barrow convoque l'émerveillement. « J'aime l'époque victorienne parce qu'elle a quelque chose de théâtral, de très expressif. » Lauréat en 2010 du prix Sobey, il a retenu l'attention du jury pour avoir créé, depuis 1993, « un monde fictionnel autonome et unique... finement politique et étrangement déchirant ».

Au fil des ans, Daniel Barrow a développé un vocabulaire visuel personnel. Il affectionne les rubans, les masques, les mains aux longs doigts fins et expressifs, les couleurs pastel aux teintes florales délavées, et il aime ajouter une touche de grotesque à la beauté de ses images. Dans les deux récits *Le Voleur des miroirs* et *À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces*, le miroir tient un rôle de premier plan.

Le miroir est ambigu, énigmatique, et le reflet demeure source d'inspiration. Dans l'histoire de la peinture, plusieurs artistes ont joué avec les illusions du miroir : le procédé de la mise en abyme y est lié et bien des œuvres mettent en scène une image en reflet – pensons au célèbre portrait des *Époux Arnolfini* de Van Eyck, aux *Ménines* de Vélasquez, à Manet, à Magritte... Impossible de nommer ici tous les artistes contemporains qui continuent d'en explorer les possibilités physiques et le potentiel symbolique. Omniprésent dans nos environnements, le miroir n'est plus l'objet rare et luxueux qu'il était au XVII^e siècle, encore moins l'objet inquiétant au pouvoir maléfique du Moyen Âge, mais les histoires de Narcisse, Persée, Orphée et Alice se sont glissées dans nos imaginaires. Le miroir, « matrice de la symbolique » chez Lacan, accompagne la quête d'identité et pose la notion du sujet¹.

Témoin muet des désirs et des angoisses, le miroir est un motif fréquent chez Daniel Barrow depuis le début de sa carrière. « Fondamentalement, je crois que je suis fasciné par les miroirs parce qu'ils sont encadrés. Fenêtres, écrans, portraits et miroirs sont des motifs récurrents dans mon travail. Quelque chose dans l'image d'une personne (une dame) tenant un miroir à main devant son visage, comme une seconde tête, s'est imbriqué dans mon imagination durant mon enfance, et j'y reviens constamment. La plupart des expériences intenses et fortes que j'ai eues avec les images se sont produites pendant mon enfance. »

Dans *Le Voleur des miroirs*, le miroir est doté de pouvoirs surnaturels. Un voleur portant un masque de clown triste s'infiltrer la nuit chez un couple de gens riches, s'empare de leurs bijoux, les embrasse dans leur sommeil et laisse son image en empreinte sur la glace de leur miroir.

Et tout comme l'étang de nénuphars se souvient du reflet de la lune longtemps après que la nuit est passée, les miroirs gardent longtemps le souvenir de mon visage. Oui, chaque fois que je plonge mon regard dans une glace, celle-ci retrouve l'écho de mon reflet pour fabriquer sans cesse son image à même mon empreinte. Les forces surnaturelles existent et une certaine transcendance est à l'œuvre dans cette histoire.

Ainsi, lorsque le lendemain matin, l'épouse se regarde dans le miroir, elle se projette dans la beauté mélancolique du clown triste. Médusée d'y reconnaître sa tristesse, elle ne peut que s'interroger sur la confusion qui s'opère et la lie à ce reflet qui n'est pas le sien. *Le Voleur des miroirs* est un poème visuel porté par une voix en soliloque qui nous parle d'amour, du pouvoir, de la richesse des uns, de la tristesse des autres et d'un voleur qui laisse son image de clown triste sur le miroir.

L'histoire est inspirée du « Kissing Bandit », un personnage récurrent des sitcoms et comédies romantiques de la télévision des années 1960 et 1970. Daniel Barrow se rappelle : « Je me souviens du personnage apparaissant dans *The Love Boat* et dans *The Flintstones*. Un voleur de bijoux qui s'introduit la nuit dans la maison de différentes femmes, vole leurs bijoux, puis les embrasse pendant leur sommeil. Il dépose une rose rouge à longue tige sur leur oreiller en guise de signature et de souvenir de son crime. Ses victimes étaient dépeintes comme à la fois troublées et charmées... Dans mon histoire, ce voleur de bijoux porte le masque d'un Arlequin repoussant... Je suis attiré par cet archétype oublié parce que je suis naturellement porté vers les personnages qui incarnent les mœurs sexuelles de l'époque de mon enfance (un mélange d'innocence dans la perversion). »

En deuxième partie, dans un récit intitulé *À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces*, Daniel Barrow utilise à nouveau le motif du clown, cette fois sous la forme d'un Pierrot semblable à celui peint par Antoine Watteau (autrefois dit Gilles). L'histoire est celle d'un homme qui quitte la campagne pour la ville dans l'espoir d'y poursuivre une carrière d'artiste. Il y est question des mérites du travail artistique, du talent exceptionnel, de l'œuvre d'art, du chef-d'œuvre, du succès et des goûts esthétiques des hommes gay. Dans une correspondance avec ses parents, le narrateur exprime ses doutes et dévoile sa vulnérabilité. L'histoire se déroule à Winnipeg, ville d'origine de Daniel Barrow. « Peut-être, dit-il, si vous avez visité Winnipeg, reconnaîtrez-vous l'un ou l'autre de ces paysages et monuments caractéristiques. » *À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces* explore les sujets du portrait, du regard, du mimétisme ; mentionne des personnalités telles que Quentin Crisp, Oscar Wilde, Dorian Gray, Cindy Sherman, Peter Allen ; et toujours en arrière-fond il y a l'amour, la sexualité, l'imperceptible transformation des choses et le vertige de la conscience.

LOUISE SIMARD

Commissaire

Responsable des créations multimédias

1. Jacques Lacan. « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du je », *Revue française de psychanalyse* n° 4, oct.-déc. 1949.

Né à Winnipeg en 1971, Daniel Barrow vit et travaille à Montréal depuis 2009. En 2007, il a remporté le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada, et en 2008, le prix Images du *Festival Images*. En 2010, artiste en résidence à l'université Concordia, il remporte le prix Sobey décerné chaque année depuis 2004 à un artiste visuel canadien de moins de 40 ans. Récemment, il a été récipiendaire 2013 du Glenfiddich Artist-in-Residence Prize en Écosse.

Il a présenté son travail en performance au Festival international de Rotterdam (2009), au Portland Institute for Contemporary Art, Oregon (2009, 2013), au Walker Art Center de Minneapolis (2010), au British Film Institute de Londres (2010). Le 16 mars 2011, à l'occasion de son exposition *Good Gets Better* à la SBC Galerie d'art contemporain, Daniel Barrow a donné une première performance, *Every Time I See Your Picture I Cry*, au Musée.

À la suite de la réception du Sobey 2010, il a été accueilli en France, en Italie, en Nouvelle-Zélande, en Espagne, en Tasmanie, en Croatie. En 2012, il était de l'exposition *Oh Canada* du Mass Moca avec une installation vidéo, *The Thief of Mirrors*. Au cours de la dernière année, son travail a été présenté dans des expositions de groupe à Threewalls, Chicago ; à la Art Gallery of Greater Victoria ; à UKS, Oslo, Norvège ; à la Platform Gallery, Winnipeg ; à la Gallery West, Toronto. Daniel Barrow est représenté par la Galerie Jessica Bradley, Toronto.

Le Voleur des miroirs, suivi de *À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces*, est le nouveau projet de « cinéma d'animation expérimental » sur lequel Daniel Barrow travaille depuis quatre ans : un déploiement complexe de voix et d'images combinant des sons « préenregistrés » avec des illustrations, projections et récits en direct. Soulignons le fait que lors de sa prestation au Musée, et pour la première fois, Daniel Barrow performera en français et en anglais.

Le Voleur des miroirs, 2013

Écrit, illustré et interprété par Daniel Barrow
Musique originale de Gregory Allen Goldberg
Assistants : David Blais et Emily Luciani

À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces, 2013

Écrit, illustré et interprété par Daniel Barrow
Musique originale de Jeff Cressman
Assistants : David Blais et Emily Luciani

Né à Winnipeg en 1971, Daniel Barrow vit et travaille à Montréal depuis 2009. En 2007, il a remporté le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada, et en 2008, le prix Images du *Festival Images*. En 2010, artiste en résidence à l'université Concordia, il remporte le prix Sobey décerné chaque année depuis 2004 à un artiste visuel canadien de moins de 40 ans. Récemment, il a été récipiendaire 2013 du Glenfiddich Artist-in-Residence Prize en Écosse.

Il a présenté son travail en performance au Festival international de Rotterdam (2009), au Portland Institute for Contemporary Art, Oregon (2009, 2013), au Walker Art Center de Minneapolis (2010), au British Film Institute de Londres (2010). Le 16 mars 2011, à l'occasion de son exposition *Good Gets Better* à la SBC Galerie d'art contemporain, Daniel Barrow a donné une première performance, *Every Time I See Your Picture I Cry*, au Musée.

À la suite de la réception du Sobey 2010, il a été accueilli en France, en Italie, en Nouvelle-Zélande, en Espagne, en Tasmanie, en Croatie. En 2012, il était de l'exposition *Oh Canada* du Mass Moca avec une installation vidéo, *The Thief of Mirrors*. Au cours de la dernière année, son travail a été présenté dans des expositions de groupe à Threewalls, Chicago ; à la Art Gallery of Greater Victoria ; à UKS, Oslo, Norvège ; à la Platform Gallery, Winnipeg ; à la Gallery West, Toronto. Daniel Barrow est représenté par la Galerie Jessica Bradley, Toronto.

Le Voleur des miroirs, suivi de *À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces*, est le nouveau projet de « cinéma d'animation expérimental » sur lequel Daniel Barrow travaille depuis quatre ans : un déploiement complexe de voix et d'images combinant des sons « préenregistrés » avec des illustrations, projections et récits en direct. Soulignons le fait que lors de sa prestation au Musée, et pour la première fois, Daniel Barrow performera en français et en anglais.

Le Voleur des miroirs, 2013

Écrit, illustré et interprété par Daniel Barrow
Musique originale de Gregory Allen Goldberg
Assistants : David Blais et Emily Luciani

À la recherche de l'amour dans la galerie des Glaces, 2013

Écrit, illustré et interprété par Daniel Barrow
Musique originale de Jeff Cressman
Assistants : David Blais et Emily Luciani